

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

14 janvier 2024

Pasteur Jean-Pierre  
Sternberger

Texte :

Jean 1, 35-42

## Notes bibliques

### Le texte

<sup>35</sup> Le lendemain, Jean était de nouveau là, avec deux de ses disciples;

<sup>36</sup> il regarda Jésus qui passait et dit : "Voici l'agneau de Dieu."

<sup>37</sup> Les deux disciples entendirent ces paroles et suivirent Jésus.

<sup>38</sup> Jésus se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur dit : "Que cherchez-vous ?"

Ils lui dirent : "Rabbi – ce qui se traduit : Maître – où demeures-tu ?"

<sup>39</sup> Il leur dit : "Venez et vous verrez."

Ils vinrent et virent où il demeurerait; ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là.

C'était environ la dixième heure.

<sup>40</sup> André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu Jean et qui avaient suivi Jésus.<sup>41</sup> Il trouve d'abord son propre frère, Simon, et il lui dit : "Nous avons trouvé le Messie " (ce qui se traduit : le Christ) <sup>42</sup> Il le conduisit vers Jésus.

Jésus le regarda et dit : "Toi, tu es Simon, fils de Jean; toi, tu seras appelé Céphas (ce qui se traduit par : Pierre)."

### Commentaire

Le passage semble être construit en sept parties : la septième répond à la première, la sixième à la deuxième et la quatrième est au cœur de l'ensemble. L'ensemble peut donc être présenté de la manière suivante :



<sup>35</sup> Le lendemain, Jean était de nouveau là, avec deux de ses disciples;

**1** <sup>36</sup> il regarda Jésus qui passait et dit : "Voici l'agneau de Dieu."

**2** <sup>37</sup> Les deux disciples entendirent ces paroles et suivirent Jésus.

<sup>38</sup> Jésus se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur dit : "Que cherchez-vous ?"

Ils lui dirent : "Rabbi – ce qui se traduit : Maître – où demeures-tu ?"

**3** <sup>39</sup> Il leur dit : "Venez et vous verrez."

**4** Ils vinrent et virent où il demeurait;

ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là.

**5** C'était environ la dixième heure.

**6** <sup>40</sup> André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu Jean et qui avaient suivi Jésus.<sup>41</sup> Il trouve d'abord son propre frère, Simon, et il lui dit : "Nous avons trouvé le Messie " (ce qui se traduit : le Christ) <sup>42</sup> Il le conduisit vers Jésus.

**7** Jésus le regarda et dit : "Toi, tu es Simon, fils de Jean; eh bien, tu seras appelé Kephas (ce qui se traduit : la pierre)."

**Dans les parties 1 et 7**, il est question de regard et de nomination : Jean voit et nomme Jésus et Jésus voit et nomme Simon. Au passage on notera que Jean (re)connaît Jésus et Jésus connaît Pierre. On passe de Jean à Jésus comme celui qui voit, connaît et nomme. Je note aussi la différence entre le "voici" de Jean qui laisse entendre que Jésus est vraiment l'agneau de Dieu et le "tu seras appelé" qui laisse supposer une distance entre la réalité et la nomination.

*<sup>36</sup> il regarda Jésus qui passait et dit : "Voici l'agneau de Dieu."*

*Jésus le regarda et dit : "Toi, tu es Simon, fils de Jean;*

*eh bien, tu seras appelé Céphas (ce qui se traduit : Pierre)."*

**Dans les parties 2 et 6**, alternent les motifs de la suivance ("ils suivirent Jésus" et "qui avaient suivi Jésus") puis de la recherche et de la trouvaille ("Que cherchez-vous" et "il trouva son propre frère... nous avons trouvé le messie"). À la recherche des deux disciples répond l'annonce par André qu'il a trouvé le Messie. Au passage on notera la disparition de l'autre disciple. Le lecteur le retrouvera à plusieurs reprises au fil de l'évangile sans qu'il

ait à le chercher. Est souligné le fait que l'objet de la recherche des disciples est le messie trouvé au v. 41. Ils ne répondent pourtant pas à la question de Jésus en 38 si ce n'est par la question "où demeures-tu ?" Y-a-t-il une équivalence entre les deux questions ? Enfin les deux passages se répondent aussi en ce qu'il est nécessaire par deux fois de traduire : Rabbi signifie Maître et Messie signifie Christ. L'évangéliste insiste pour que son lecteur parvienne à faire sienne la quête et la trouvaille des disciples.

<sup>37</sup> *Les deux disciples entendirent ces paroles et suivirent Jésus.*

<sup>38</sup> *Jésus se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur dit : "Que cherchez-vous ?"*

*Ils lui dirent : "Rabbi – ce qui se traduit : Maître – où demeures-tu ?"*

<sup>40</sup> *André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu Jean et qui avaient suivi Jésus.*<sup>41</sup> *Il trouve d'abord son propre frère, Simon, et il lui dit : "Nous avons trouvé le Messie " (ce qui se traduit : le Christ) <sup>42</sup> Il le conduisit vers Jésus.*

Au **centre de la composition** on lit l'importance du fait de demeurer avec Jésus :

*Ils vinrent et virent où il demeurait;*

*ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là.*

Ainsi on soulignera le jeu entre le fait de demeurer et celui de passer mais aussi celui entre le fait de connaître par son nom et de nommer : Jean désigne Jésus comme étant l'agneau de Dieu et Jésus appelle Pierre Simon. Le texte est encadré par les deux nominations et donc l'opposition entre l'agneau et la pierre. Tu seras appelé Pierre ne signifie pas que ce surnom soit validé par Jésus mais simplement qu'on l'utilisera pour nommer Simon. Jésus par contre est identifié comme étant véritablement l'agneau de Dieu.

## Proposition de prédication :

Ce récit nous fait entrer dans une histoire qui a déjà commencé. Quand je dis "nous", c'est vous et moi tout aussi bien que le premier lecteur de cet évangile, il y a de cela quelques dix-neuf siècles.

Nous tous, en effet, sommes un peu comme ces prêtres et ces lévites dont on dit un peu plus haut dans l'évangile qu'ils ont été envoyés de Jérusalem pour interroger Jean. Comme eux, nous attendons ses réponses et ces réponses ne viennent pas toujours.

Au premier jour, Jean dit de Jésus qu'il est l'agneau de Dieu, mots qu'il reprend quand, au deuxième jour, il voit de nouveau Jésus passer : il est l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Comment le sait-il et qu'est-ce que ça signifie, agneau de Dieu ?

Ce jour-là deux disciples sont présents aux côtés du Baptiste. Comme nous, ils ont entendu leur maître reprendre les mots d'hier : "voici l'agneau de Dieu". Ils suivent Jésus et celui-ci leur dit : "venez et voyez." Alors, ils demeurent avec Jésus.

Aussi, le parcours du lecteur de l'évangile va désormais se confondre avec celui des deux disciples à l'orée du quatrième évangile. De fait, tout disciple de Jésus va, semble dire notre texte, de la vision de Jésus qui passe à l'écoute de ce qu'il dit, puis de l'écoute au fait de le suivre, et enfin de l'action de suivre à l'état de demeurer, de rester avec lui. Ainsi de spectateur, le disciple devient auditeur puis compagnon de route avant d'accéder au cercle de celles et ceux qui demeurent avec Jésus, ses cohabitants qui partagent avec lui le pain parce qu'ils ont choisi de prendre sa route.

Reprenons ces étapes.

### **D'abord, regarder et voir.**

Jean vit Jésus qui passait.

Il n'est pas nécessaire d'être proche pour voir et même pour bien voir. À chaque instant, il nous est donné de voir et de savoir des choses et des gens très loin de nous. Certaines de ces choses, certaines de ces histoires nous touchent, nous heurtent, nous bousculent mais elles restent loin de nous. Si nous en restons là, nous demeurons spectateurs, souvent protégés par des écrans qui portent bien leur nom en ce qu'ils font écran entre le monde ou le Christ et nous.

Chose étonnante pour un verbe aussi courant que le verbe voir, il n'a pas donné naissance dans notre langue à un nom qui désignerait simplement la personne qui voit. Celui qui voit en effet n'est pas forcément un voyeur ou un voyant. Ces mots ont d'autres sens. Ce n'est pas non plus tout à fait un spectateur car ce mot suppose et le spectacle et l'attitude passive de celui ou celle qui voit. Ce n'est pas non plus tout à fait un témoin, terme qui renvoie au témoignage. Pourtant, celui ou celle qui regarde et voit est susceptible de devenir voyant ou voyeur, spectateur ou témoin. À tout instant il peut basculer et endosser l'un ou l'autre de ces rôles. Mais dans un premier temps, il prend simplement connaissance de ce que sont le monde et les gens. Il apprend mais reste à distance de ce qu'il sait déjà un peu. Restons un peu à cette étape du premier voir.

Ainsi, prendre connaissance de Jésus et de l'Évangile, ce peut être par exemple oser lire tout un évangile. Avez-vous déjà lu un évangile de A à Z ? Un sur quatre ! Lire un évangile - mettons celui de Jean puisque c'est celui que nous lisons aujourd'hui - c'est l'affaire d'une soirée, une soirée pour regarder Jésus parcourir les routes de Palestine, allant d'un miracle à l'autre, de son baptême à sa résurrection en passant par Jérusalem et la croix. Cela n'engage à rien. Ce pourrait même être une bonne résolution pour l'année nouvelle : lire en une fois tout un évangile... Après, on peut dire : "j'ai lu un évangile". Après on pourra, si on le souhaite, devenir spectateur ou témoin.

Quand il a vu Jésus passer, Jean est tout de suite devenu témoin. Il dit : "voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde", voici celui dont la mort va débarrasser le monde de la lourdeur de ses fautes.

Or, parce que nous lisons et donc entendons cette phrase, nous ne sommes plus les simples spectateurs qui ont vu Jésus passer. Nous avons vu. Maintenant nous entendons. En français le verbe "entendre" a déjà le sens de "comprendre".

### **Le deuxième pas consiste à écouter et à entendre.**

Écouter, c'est ici écouter dire, recevoir la parole d'un autre. Celui ou celle qui écoute la parole de l'autre vient naturellement prendre place dans une chaîne de connaissance et de conviction. Il accepte alors de venir après quelqu'un d'autre un peu à la manière des rabbins du Talmud qui jamais ne s'expriment en leur nom propre mais toujours se réclament de l'enseignement d'un autre dont ils disent avoir recueilli les paroles.

Nous aussi, en tant que lecteurs de l'évangile, nous y entendons les voix de ces premiers chrétiens qui ne sont pas seulement conteurs mais disent leur foi en relatant l'histoire de Jésus. Et nous devenons alors comme André et son compagnon qui ont entendu Jean parler au sujet de Jésus. Ils ont vu Jésus passer mais n'avaient pas immédiatement reconnu en lui l'agneau de Dieu selon ce qu'il ont entendu de la bouche de Jean. Cela ne signifie pas qu'ils ont immédiatement adhéré à cette conviction. Simplement, ils ont entendu et gardé en mémoire ce que leur maître disait. Et cela les a amené à franchir un pas supplémentaire : ils ont suivi Jésus.

### **Le troisième pas consiste donc à suivre.**

Et c'est ainsi qu'avec eux, après avoir vu Jésus passer, après avoir entendu Jean parler de Jésus, nous pouvons commencer à suivre Jésus en sachant qu'alors, nous devenons déjà un peu ses disciples. Car c'est là comme la définition du disciple : il suit son maître. Quand un maître veut faire de quelqu'un un disciple, il lui dit "viens et suis-moi". Ici Jésus dit : "venez et voyez".

Être disciple ce n'est pas tout savoir de son maître ni même être un partisan à tous crins de ses opinions. Ce n'est même pas apprendre d'un maître comme un écolier apprendrait sa leçon. Être disciple c'est marcher derrière ou aux côtés du maître, vivre comme il vit, vivre un peu sa vie, vivre un peu de sa vie.

### **Le quatrième pas consiste alors à demeurer.**

Selon ce court récit du 4ème évangile, en effet, suivre Jésus n'est pas l'aboutissement de la quête du chrétien. Il faut que le disciple accepte de demeurer avec son maître. Plus tard dans le cours de l'évangile, Jésus dira "demeurez dans mon amour" (Jean 15,9).

Ce terme de "demeurer" signifie à la fois rester et persévérer. Les deux disciples sont restés toute une journée avec Jésus. On ne saura rien de ce qu'ils ont fait, entendu, compris, rien si ce n'est ce qu'André dira à son frère Simon : "nous avons trouvé le messie". André parle du messie alors que Jean préférait la figure de l'agneau de Dieu. Il parle du messie mais aussitôt l'évangéliste traduit pour le lecteur : on peut aussi parler du Christ. Et sans doute pourra-t-on dire aussi qu'il est le fils de Dieu, le Sauveur et encore le Fils de l'Homme. Vous pouvez dire cela. Et vous pourrez dire encore d'autres choses quand vous aurez demeuré avec lui comme les deux disciples de cette histoire ont demeuré avec Jésus ce jour-là.

Voilà. Nous avons lu ensemble un petit bout d'évangile. Nous avons vu Jésus qui passait dans nos vies ce dimanche. Nous avons entendu les mots de Jean le Baptiste. Nous avons suivi Jésus pendant quelques lignes et nous nous sommes arrêtés pour demeurer quelques minutes reliés à lui par une chaîne de témoins qui traverse les siècles. Dans une heure, tout à l'heure, demain, nous aurons peut-être l'occasion de dire ce que ce texte nous aura fait découvrir et même peut-être qui il nous aura fait rencontrer.

Et nous pourrons en continuer la lecture.

Que sa paix vous accompagne et qu'elle vous habite toute cette semaine.

Amen

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)